



Photo extraite de l'exposition *Mémoires de friche - Urbex photographique* (sur la friche Hibon-Dillies - Roubaix, 2025)

Compagnie ACMé

Les morts dansent

DOSSIER ARTISTIQUE
(pré-production)

Ecriture : Compagnie ACMé

Mise en scène et scénographie : Pierre-Benoît Duchez

Lumière : Serena Andreasi

Costumes : Caroline Laroche

Distribution (*provisoire*) : Mélissa Ocaña Molinero, Joséphine Picard,
Marianne Masson, Manuel Le Velly, Pierre-Benoît Duchez

PITCH

Dans une zone portuaire, un lieu interlope - entre club clandestin et espace industriel squatté. Des sons, au loin : les porte-conteneurs qui partent. Des ombres, dehors : des migrants ? la police qui patrouille ?... A l'intérieur, des musiciens - deux sœurs et un frère -, rêvant de beauté et de vérité (pas forcément de gloire... quoique). Un jour d'audition, ils tombent sur un cadavre... qu'il faut cacher - vite !... tandis qu'un fantôme apparaît : leur mère... décédée il y a vingt ans.

Pourquoi faut-il que les morts surgissent au mauvais moment ?

Avec *Les morts dansent*, qui oscille entre vaudeville survolté et drame social, comédie fantastique et théâtre musical, la compagnie ACMé explore le rapport entre musique et identité, ainsi que notre relation à la mort, à la famille, à ceux que nous aimons.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Ce serait un rêve de spectacle, un rêve de spectacle sur l'attente.

Sur l'idéal, aussi.

Cet idéal qu'on s'évertue à toucher, qui nous échappe et qu'on retrouve, au détour d'un réveil, d'une caresse ou d'une perte.

Mais aussi un spectacle sur la joie, sur le désir, sur la lutte.

Un spectacle sur le fait d'être seul et de devoir être ensemble... ou l'inverse.

Mais peu importe.

Un spectacle où la question sociale côtoierait l'intime d'une fratrie, où la différence des identités, si semblables pourtant, ferait en miniature un carrousel de destins qui multiplierait les couleurs et les tons, les cris, les sourires silencieux, les retrouvailles avec les morts, les séparations entre vivants qui ouvrent un monde nouveau, comme des fenêtres qu'on ne peut plus fermer, et les étreintes pleines de larmes qui réunissent à jamais.

Un spectacle sur ce qui rend nécessaire d'être ensemble.

Parce qu'il est toujours nécessaire d'être ensemble pour dépasser la petitesse de nos vies, et pour rendre plus haut et plus grand à l'extérieur de nous ce qu'il y a de grand et de haut, déjà, en nous.

Sinon... *vivre* : pour quoi faire ?

Pierre-Benoît Duchez